

Avec le numérique et les smartphones, de plus en plus de mineurs ont accès à la pornographie.

Quel impact sur leur vision de la sexualité, de l'égalité femme/homme, du rapport au corps ?

Que peuvent les parents et les éducateurs face à ce risque ? Et les pouvoirs publics ?

Venez en discuter avec des experts et des acteurs de terrain !

Les jeunes & le porno

▶ quelles réponses éducatives ?

4 DÉCEMBRE 2017
18H30-20H30

Collège des Bernardins
20 rue de Poissy 75005 PARIS

Observatoire de la Parentalité
& de l'Éducation Numérique

ésame
Amour et Sexualité

VersLeHaut

**SOIRÉE
DÉBAT**

Introduction

Marc VANNESSON

Délégué général de Vers Le Haut

Vers Le Haut

Un think tank dédié aux jeunes & à l'éducation

> Capitaliser sur ce qui marche pour répondre aux défis éducatifs

Une plate-forme où l'on produit du commun sur l'éducation

> Vers des Etats généraux de l'Education



Egalité femmes / hommes : pour une éducation à la relation

5 pistes d'actions pour une meilleure éducation
affective, relationnelle et sexuelle.



Emmanuel Macron ✓

@EmmanuelMacron

Suivre



La pornographie a franchi la porte des établissements scolaires. Nous ne pouvons ignorer ce genre qui fait de la femme un objet d'humiliation. [#NeRienLaisserPasser](#)

03:42 - 25 nov. 2017

Emmanuel Macron, sur le réseau social Twitter, le 25 novembre 2017 à l'occasion de l'annonce du plan de lutte contre les violences faites aux femmes.

Ce que dit la loi :

Article 227-24 du Code pénal

*« Le fait soit de fabriquer, de transporter, de diffuser par quelque moyen que ce soit et quel qu'en soit le support un message à caractère violent, incitant au terrorisme, pornographique ou de nature à porter gravement atteinte à la dignité humaine ou à inciter des mineurs à se livrer à des jeux les mettant physiquement en danger, soit de faire commerce d'un tel message, est puni de trois ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende **lorsque ce message est susceptible d'être vu ou perçu par un mineur.***

Lorsque les infractions prévues au présent article sont soumise par la voie de la presse écrite ou audiovisuelle ou de la communication au public en ligne, les dispositions particulières des lois qui régissent ces matières sont applicables en ce qui concerne la détermination des personnes responsables. »

Une réponse technique ?

Oui, s'il y a une volonté.

- > l'exemple de l'ARJEL ou des sites djihadistes

Une réponse éducative ?

Dans tous les cas, **INDISPENSABLE**

I/ Que disons-nous aux jeunes de la sexualité ?

Des obligations légales et réglementaires

Du code de l'éducation aux circulaires ministérielles... : une approche souvent liée à des préoccupations de santé publique

> Des pratiques aléatoires

	École élémentaire	Collège	Lycée
Part des classes ayant bénéficié d'au moins une séance d'éducation à la sexualité	12 % des classes de CE1 25 % des classes de CE2 36 % des classes de CM1 69 % des classes de CM2	48 % des classes de 6 ^e 58 % des classes de 5 ^e 92 % des classes de 4 ^e 93 % des classes de 3 ^e	80 % des classes de 2 ^{de} 42 % des classes de 1 ^{re} 18 % des classes de terminale
Parmi les classes concernées, part des classes ayant reçu au moins trois séances	24 % pour le CP 20 % pour le CE1 40 % pour le CE2 42 % pour le CM1 47 % pour le CM2	10 % pour la 6 ^e 10 % pour la 5 ^e 21 % pour la 4 ^e 7 % pour la 3 ^e	12 % pour la 2 ^{de} 10 % pour la 1 ^{re} 11 % pour la terminale

> *Des injonctions contradictoires*

	A l'école	Au collège	Au lycée
1	Biologie et reproduction	Respect	IVG/Contraception
2	Puberté/Changement du corps	IVG/Contraception	VIH/Sida
3	Égalité entre les femmes et les hommes	VIH/Sida	Respect

II. Une nouvelle ambition éducative : l'éducation à la relation.

#Principe1

Passer d'une approche hygiéniste
et technique à une éducation de
toute la personne

#Principe2

Passer d'une exclusion des parents à
la reconnaissance de leur rôle
parental

#Principe3

Passer d'une focalisation
sur la sexualité à l'adolescence
à une éducation dans la durée dès la
petite enfance

P RIVATES
ARE PRIVATE

A LWAYS REMEMBER YOUR
BODY BELONGS TO YOU

N O MEANS NO

T ALK ABOUT SECRETS
THAT UPSET YOU

S PEAK UP, SOMEONE
CAN HELP

NSPCC

presents



PANTOSAURUS

#Principe4

Passer d'une approche par classe d'âge, à une adaptation de chaque jeune, en fonction de sa maturité et de son parcours


#Principe5

Passer d'une approche spécialisée à
une alliance éducative

Jeunes et pornographie : où en sommes-nous ?

Thomas ROHMER

Président de l'Observatoire de la Parentalité
et de l'Education au Numérique (OPEN)

bservatoire de la **P**arentalité
& de l'**E**ducation **N**umérique

Socialisation des enfants & ados
dans les univers numériques

L'OPEN - le numérique enfin décrypté pour les adultes

Observatoire de la Parentalité & de l'Education Numérique NEWSLETTER

Filtres

Âges

- 0-3 ans
- 4-7 ans
- 8-12 ans
- 13-17 ans
- +18 ans

Catégories

- Au net avec la loi
- jeux vidéo
- Numérique
- Pornographie
- Réseaux sociaux
- Santé
- Sécurité
- Séduction 2.0

Types

- Articles
- Paroles d'expert
- Tutos
- Vidéos

Défis et réseaux sociaux : Pourquoi un tel succès ?
21 février 2017

Icebucketchallenge, neknomination, mannequinchallenge, autant de noms célèbres qui incarnent le phénomène des défis sur les réseaux sociaux.

Paroles d'experts : les défis sur internet
21 février 2017

Défis et réseaux sociaux : un risque pour nos enfants ? Le sociologue Jocelyn Lachance et Marion Haza psychologue vous donnent leur analyse.

En poursuivant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites. **Ok**

L'OPEN - des formations, des conférences à destination des adultes référents partout en France



RÉSEAUX SOCIAUX & SOCIALISATION SUR INTERNET

Proposer une stratégie d'accompagnement des enfants dans leurs pratiques numériques



NOUVEAUX CODES DE SEDUCTION & PORNOGRAPHIE A L'ERE 2.0

Comment accompagner les enfants au milieu de toutes ces influences ?



SANTE & NUMERIQUE

Quels sont les risques sanitaires pour les enfants dans les univers numériques ?



DONNEES PERSONNELLES & BIG DATA

En quoi le comportement des enfants peut les transformer en cibles marketing ?



RADICALISATION EN LIGNE & DERIVES SECTAIRES

Quelles sont les stratégies d'embrigadement des enfants et comment les protéger ?



ADDICTION AUX JEUX VIDEOS : MYTHE OU REALITE

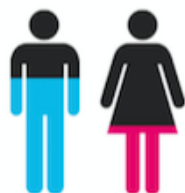
Les jeux vidéo sont-ils bénéfiques pour les enfants ?

<http://numerique.cauxseine.fr/events/reseaux-sociaux-et-socialisation-sur-internet-comment-nos-enfants-interagissent-ils-a-ler-2-0/>

L'exposition au porno chez les mineurs en France

La consommation de **pornographie** chez **les adolescents** et son influence sur leurs comportements sexuels

LES USAGES ET LES MODES DE CONSOMMATIONS EN MATIÈRE DE PORNOGRAPHIE



63% des garçons et **37% des filles** de 15 à 17 ans ont déjà surfé sur un site pornographique.

La proportion d'adolescents ayant visionné une vidéo pornographique s'élève à :

64% chez les garçons
39% chez les filles

Le smartphone est désormais le support **le plus utilisé** pour visionner un film X :

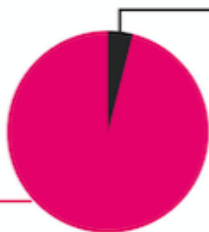
chez les garçons



chez les filles



94% consomment des films X via des **sites gratuits**



À peine **4%** des adolescents ont déjà surfé sur **un site payant** €

L'exposition au porno chez les mineurs en France

LA PREMIÈRE EXPÉRIENCE DE VIDÉOS PORNOGRAPHIQUES



C'est **l'âge moyen** auquel **les ados** ont surfé sur un site pornographique pour la **1ère fois**.



Si **2/3 des garçons** ont vu leur première vidéo pornographique seuls alors que, **les filles sont une majorité** à l'avoir vu avec quelqu'un.

Plus d'un ado sur 2 considère qu'il a vu son 1er film X "**trop jeune**".



Le **1er visionnage** d'une vidéo pornographique s'effectue principalement **sur le web (84%)**.



et **34%** via un **ordinateur**



dont **29%** via un **smartphone**

L'exposition au porno chez les mineurs en France

L'INFLUENCE DE LA PORNOGRAPHIE SUR LA SEXUALITÉ

53% des ados ont déjà été **exposés par inadvertance** à un extrait ou une vidéo à caractère pornographique.




44% des ados ayant eu des rapports sexuels ont déjà essayé **de reproduire des pratiques** vues dans des films.



Près **d'un garçon sur deux** et plus **d'une fille sur trois** estiment que **la pornographie a participé à l'apprentissage**



Enquête Ifop pour l'association OPEN réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 21 au 27 février 2017 auprès d'un échantillon représentatif de 1 005 personnes, représentatif de la population âgée de 15 à 17 ans résidant en France métropolitaine.

bservatoire de la **P**arentalité
& de l'**E**ducation **N**umérique

Nos solutions pour les adultes

La pornographie


LA PORNOGRAPHIE EST-ELLE LA REALITE ?



Savoir parler de sexe

DIALOGUER AVEC SA/SON PARTENAIRE

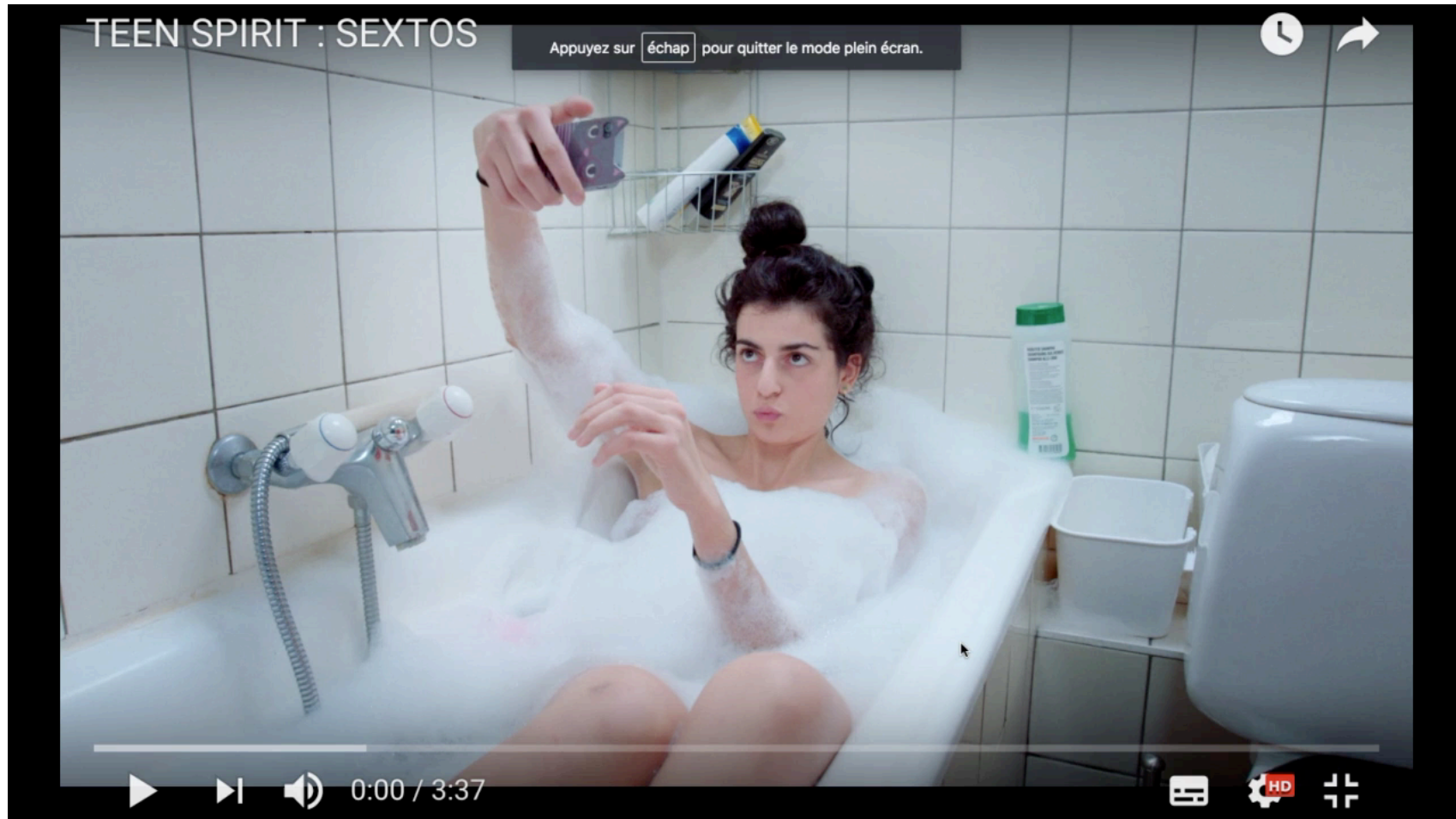


bservatoire de la **P**arentalité
& de l'**E**ducation **N**umérique

Nos solutions pour les ados

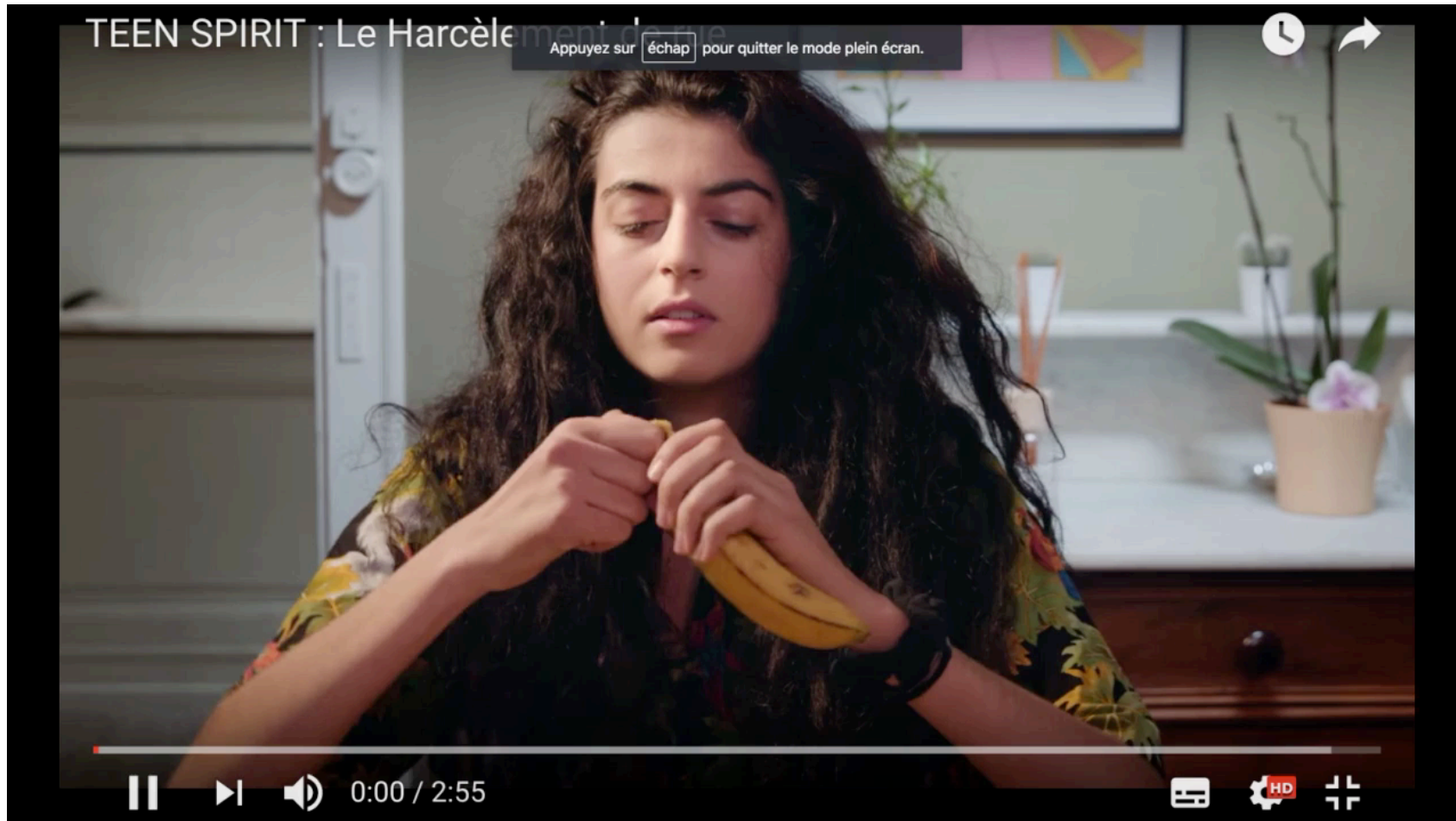
Réseaux sociaux : attention aux pièges

Intimité sur le web ?



Comment se comporter ?

Savoir réagir dans certaines situations extrêmes



Quelles questions se posent les jeunes ?

Philippe ROUGIER

Médecin

Président de l'Association Sésame

Questions des élèves portant sur la pornographie

sesame@sesame-educ.org

www.sesame-educ.org

0695516568

Philippe ROUGIER
Président de SESAME

Éducation affective, relationnelle et sexuelle (EARS) en milieu scolaire
Les jeunes parlent toujours d'amour !



Association laïque et apolitique

Agréée par les ministères de l' Education Nationale

Agréée par la DECC

Formatrice d'intervenants en EARS agréée par la DIRECCTE

Association loi de 1901,

Reconnue d'utilité publique

Créée en 1966 par Denise et Pierre STAGNARA

SESAME a 51 ans

agit pour l'éducation affective, relationnelle et sexuelle
dans le cadre de la loi de 2003 et
des directives de l'Éducation Nationale.

sesame@sesame-educ.org

www.sesame-educ.org

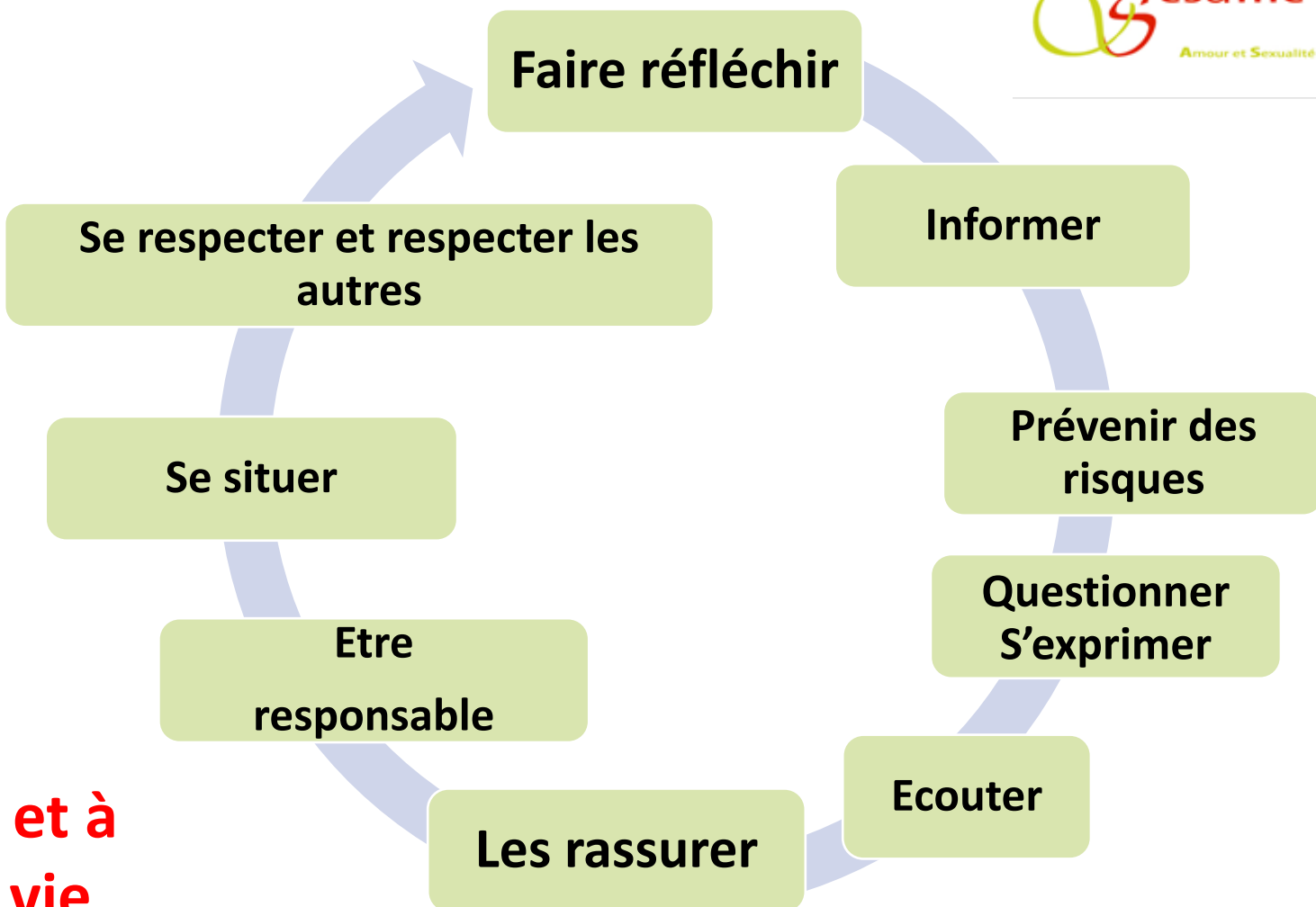
0695516568

A partir de leurs questions anonymes...



Sésame aide les jeunes à réfléchir et à prendre la responsabilité de leur vie affective Relationnelle et sexuelle

**... rencontrer les ados « où ils sont »
sans les juger...**



Philosophie de SESAME, buts et actions

1. - **Répondre aux questions** des jeunes sur l'amitié, l'amour et la sexualité.
2. - **Informer** sur les divers aspects de la sexualité (biologiques, psychologiques, affectifs, sociologiques, législatifs, ...).
3. - **Apprendre à identifier** et à intégrer les différentes facettes de la sexualité.
4. - **Amener les jeunes à s'exprimer** dans un contexte **d'écoute et de respect** mutuel.
5. - **Prévenir des risques** liés à la sexualité : violences sexuelles, infections sexuellement transmissibles, grossesses non désirées, pornographie, ...
6. - **Développer l'esprit critique** notamment par l'analyse des messages véhiculés par les médias.
7. **Aider les jeunes à se situer** dans la différence des sexes et des générations.

SESAME Implique les jeunes:

- quelques jours avant l'intervention les jeunes **posent les questions** qu'ils souhaitent
 - sur l'amitié, l'amour et la sexualité
 - de façon anonyme et individuelle.
- Le jour de la rencontre, d'une durée de 2 heures environ,
 - l'intervenant et les élèves **répondent ensemble** à ces questions,
 - Utilisent différents outils d'animation.

Que faisons-nous ?

Depuis 50 ans plus de 500 000 jeunes ont été rencontrés à l'occasion de nos interventions d'EARS en milieu scolaire

72 intervenants bénévoles formés et audités

1329 interventions en 2016-17

**>150 établissements scolaires publics & privés
32 réunions de parents**

Environ 26 000 jeunes rencontrés



sesame@sesame-educ.org

www.sesame-educ.org

0695516568

Questions des élèves :

La majorité des questions portent sur l'amour et l'amitié ; la première fois ; la physiologie; la prévention (contraception, IVG, IST) ; la confiance ; « la bonne personne » etc ...

- **Savez vous que 90% des jeunes interrogés veulent aimer et être aimé...**

(enquête IPSOS/PFIZER 2015) ...

- **Dans notre expérience seules 10 à 12% des questions posées portent directement ou indirectement sur la pornographie en 5^{ème} 4^{ème} 3^{ème}**

Exemples de questions des élèves, préalables à nos interventions : 4ème

1. *Age moyen pour sa 1° fois ?*
2. *Est-ce normal que je n'ai pas encore mes règles ? (13ans)*
3. *Comment faire confiance à des personnes qui te mentent tout le temps*
4. *Est-ce qu'on peut aimer quelqu'un vraiment à l'adolescence (12-13 ans)*
5. *Est-ce que ça fait mal de faire l'amour*
6. *Comment dire à une fille qu'elle nous plait ?*
7. *Comment savoir que c'est le bon moment pour aller plus loin avec le garçon ?*
8. *Comment sait-on que l'on aime vraiment ?*

Questions à caractère pornographique...:

Analyse des questions posées par les élèves de 13 à 15 ans en 2016-17 (AR et PR) *(collecte à partir des interventions de 2 intervenants)*

- **20 Classes 4^{ème}, 3^{ème} * # 350 élèves / 450 questions (Q)**
- **49 / 450 portaient sur la pornographie = 11 % des Q posées**
- **Grande majorité (85%) de ces Q émanent des garçons (42/49)**

***Remarques :**

**Ce sont les élèves de 4^{ème} qui posent le plus de question autour de la pornographie,
En 3^{ème} et en 2^{de} ces questions sont plus rares
Dès le primaire les élèves commencent à nous poser des questions...**

Environ 10% des questions des élèves, de 3^{ème} et 4^{ème} préalables à nos interventions portent sur la pornographie

Acteurs / films (6 : 5 G et 1 F)

- 4^{ème} G « est-ce que les acteurs de films de porno sont formés pour leurs films ? »
- 4^{ème} G « c'est quoi la différence entre l'acte pornographique et l'acte sexuel ? »
- 4^{ème} G « d'où viennent les films pornos ? »
- 4^{ème} G « est-ce que c'est vrai que les acteurs porno ont le pénis refait »
- 4^{ème} F « est-ce que c'est dangereux d'aller sur les sites X (mais je n'y vais pas) »

Environ 10% des questions des élèves, de 3^{ème} et 4^{ème} préalables à nos interventions portent sur la pornographie

Sodomie(7 : 6G et 1F)

- 3^{ème} F « est ce que on peut être considérée comme une pute parce que on a déjà fait des fellations, des branlettes espagnoles ou même des pénétrations anales avec un mec à 13-15 ans »
- 4^{ème} G « c'est quoi la sodomie » x 2 ?
- 4^{ème} G « est-ce que c'est vrai que la sodomie ça fait mal »
- 3^{ème} G « peut on pratiquer le sexe anal ou buccal lors de notre 1ere fois »

Environ 10% des questions des élèves, de 3^{ème} et 4^{ème} préalables à nos interventions portent sur la pornographie

Autres Pratiques (4G)

- 3^{ème} G « *quel type d'objets peut on utiliser lors d'une RS ?* »
- 3^{ème} G « *Pouvons-nous avoir un rapport sexuel avec autre chose qu'un être humain* »
- 4^{ème} G « *pourquoi faire l'amour à plusieurs* » (ex 4)
- 4^{ème} G « *qu'est-ce que le gang band* »

Environ 10% des questions des élèves, de 3^{ème} et 4^{ème} préalables à nos interventions portent sur la pornographie

Questions techniques (24 : 23G et 1F)

- 3^{ème} F « comment fait on une gorge profonde ? »
- 4^{ème} G « est-ce que la pornographie nous apprend à faire l'amour ? »
- 4^{ème} G « c'est quoi une faciale ? c'est quoi le kamasoutra ? c'est quoi se doigter ? c'est quoi la branlette espagnole ? a quel âge on suce des bites ? a quel âge on baise ? »

Environ 10% des questions des élèves, de 3^{ème} et 4^{ème} préalables à nos interventions portent sur la pornographie

Questions techniques (24 : 23G et 1F) suite

- 4^{ème} G « est-ce que c'est vrai que le cuni procure du plaisir à la femme ? »
- 4^{ème} G « qu'est-ce que une femme fontaine ? x 2 »
- 4^{ème} G « c'est quoi le 69 ? » x3
« qu'est-ce que jouir ? »
- 4^{ème} G « c'est quoi une fellation ? » x 2
- 4^{ème} G « quelle est la position qui fait le plus mal ? » x2
- 4^{ème} G « c'est quoi une gorge profonde x 2 ? »

Environ 10% des questions des élèves, de 3^{ème} et 4^{ème} préalables à nos interventions portent sur la pornographie

Santé et pornographie / pratiques sexuelles (9 : 3F et 6G)

- 4^{ème} F « Est-ce que ça peut nettoyer la gorge de sucer ? »
- 4^{ème} F « que se passe t-il si l'on avale du sperme »
- 4^{ème} F « Le sperme a-t-il des effets bénéfiques ? »

- 4^{ème} G « ça fait quoi avaler le sperme ? »
- 4^{ème} G « est-ce que le sperme est comestible ? quel est le gout du sperme ? » X2
- 4^{ème} G « a quel âge peut on pratiquer la pornographie ? »
- 4^{ème} G « est-ce que une nuit de sexe sent forcément mauvais » x2

les faire réfléchir pour répondre à leurs questions est essentiel si nous voulons les aider...

- *Brainstorming*
- *Réflexion en petit groupe et mise en commun*
 - « intérêt de voir des films p / inconvénients »
 - « utilité de regarder des films p pour apprendre à aimer ? »
- *Votes sur affirmations (livret éducation nationale) à propos des films pornographiques permettant de « déconstruire » ce qu'ils ont vu,*
- *informations*

Un moyen
pour faire
réfléchir les
jeune
sur la
pornographie
...

Module 3 – la pornographie

Objectif opérationnel	Permettre aux jeunes d'analyser et de comprendre les enjeux de la proposition pornographique.
Outil proposé : abaque	Liste d'affirmations concernant la pornographie : <ul style="list-style-type: none">– « Dans les films pornos, les femmes ont toujours envie. »– « Les acteurs font ces films pour l'argent. »– « C'est un bon moyen pour apprendre. »– « Si on regarde avec sa copine, ça lui donne envie. »– « Les actrices le font parce qu'elles aiment ça. »– « Ça peut faire peur aux filles. »– « Tous les hommes aiment ça. »– « J'aimerais que mon copain, ma copine soit acteur de porno. »– « Ça permet d'être connu. »– « Ça peut faire peur aux garçons. »– « Le porno, ce n'est qu'un film, il n'y a rien de vrai. »– « Les filles disent qu'elles n'aiment pas, mais c'est parce qu'elles ont honte. »
À l'issue de ce module	Les jeunes auront pris conscience que la pornographie est la mise en images de fantasmes masculins et qu'elle ne correspond pas à la réalité d'une relation d'altérité.

C'est utile... et il nous le disent après nos interventions

1. *Ça permet de comprendre que je ne suis obligée de rien*
2. *Ça permet d'avoir un autre point de vue et d'éviter de faire des faux pas*
3. *Prendre plus de temps avant d'agir... Je me laisserai peut-être moins influencer*
4. *C'est important de pouvoir parler avec des adultes qui ne nous jugent pas...*
5. *C'est compliqué de comprendre la frontière entre amour et amitié.*
6. *...connaître les attentes des garçons et des filles sur les relations amoureuses.*
7. *Ça nous permet de connaître les risques*
8. *C'est plus clair dans ma tête, j'ai eu des réponses aux questions que je me posais*
9. *Ça permet de mieux me connaître, connaître les autres et de réfléchir à mon futur et à ce que je veux vraiment*
10. *Maintenant je sais ... je ne regarderai plus de porno....*

Table-ronde

Jeunes et porno : Quelles réponses éducatives ?

Pauline TONNEAU

Educatrice spécialisée à SOS Village d'Enfants

Cécile LOGNONE-RODRIGUEZ

Coordination démarche « Développement humain » à Apprentis d'Auteuil

Thomas ROHMER

Président de l'OPEN

Philippe ROUGIER

Président de l'Association Sésame



L'éducation affective relationnelle et sexuelle dans les établissements catholique d'enseignement Premier degré

Apprendre à aimer, c'est l'affaire de tous.

AU
FIL
DE LA
VIE

APPRENDRE A AIMER C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

A l'origine du parcours EARS pour les 6/11 ans

Des constats

- Une vision parfois très sombre de la sexualité
- L'emprise de l'hypersexualisation précoce
- Peu ou pas de supports pour les jeunes enfants

Une urgence éducative , des intentions

- Découvrir comment **la sexualité est au cœur de la construction identitaire et de la relation**
- Aborder la question du sens, donner **des repères et des balises**
- Redire qu'apprendre à aimer « c'est l'affaire de tous » dans une démarche de co-éducation
- Valoriser **des échanges significatifs** avec les enfants pour réduire l'impact des médias

Le parcours

Dans une société multiculturelle, et dans des établissements ouverts à tous, il est aussi indispensable de se montrer attentif à des approches du corps, du couple et de la famille, diverses selon les traditions culturelles. S'il n'est pas question de cautionner des comportements et des conceptions qui iraient à l'encontre de la dignité humaine, la découverte d'autres cultures peut utilement questionner nos représentations



Un jeu de 46 cartes

La vie d'un garçon et d'une fille depuis avant leur conception jusqu'après leur mort

14 fiches pédagogiques

Autour des cartes des questions pour entamer un dialogue, des pistes pour aller plus loin, des œuvres d'art, des livres, films, récits bibliques....



Focus sur 3 axes de réflexion

- EXISTER des êtres vivants, des personnes singulières, « mon corps c'est moi », pudeur et intimité, des hommes et des femmes en devenir
- AIMER identifier ses émotions, son besoin d'être aimé tel que l'on est, amitié, désir de popularité et peur de déplaire, la relation un choix, une construction dans la durée.
- ETRE LIBRE apprendre à faire des choix , être acteur et sujet de sa vie, dire oui et non, prendre des responsabilités, se projeter vers l'avenir

Table-ronde

Jeunes et porno : quelles réponses éducatives ?

Cécile LOGNONE-RODRIGUEZ

Coordination démarche « Développement humain » à Apprentis d'Auteuil

Thomas ROHMER

Président de l'OPEN

Philippe ROUGIER

Président de l'Association Sésame

Pauline TONNEAU

Educatrice spécialisée à SOS Village d'Enfants

Echanges avec la salle.

Vous avez 1 minute pour poser votre question !

Merci beaucoup !

Suivez-nous sur



@verslehaut.org



@Vers_Le_Haut

Merci de votre attention

« Back up »

Résultats de l'enquête Fondation Pfizer / Ipsos Santé1

COMMENT LES ADOLESCENTS VIVENT-ILS L'AMOUR ?

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION EN MATIÈRE DE SEXUALITÉ :

- 69%** les amis.
- 52%** les parents
- 44%** **internet**
- 19%** les professionnels de santé
- 18%** les professeurs
- 17%** les frères et sœurs
- 13%** l'infirmière scolaire

Résultats de l'enquête Fondation Pfizer / Ipsos Santé¹

COMMENT LES ADOLESCENTS VIVENT-ILS L'AMOUR ?

Et pour certains le sexe au virtuel ?...

**Les adolescents
disent...**

qui dit ou pense quoi ?

**les adultes
pensent...**

→ 26%

ont déjà vu des films pornographiques

51%

22%

ont déjà envoyé des sextos

47%

6%

ont déjà échangé des photos vidéos sexy

30%

1%

ont déjà fait une sextape

17%

C'est une pratique largement surestimée par les adultes!

Évolution des questions de 1974 à 2011

(Denise Stagnara ; dans Dossier de Presse sur le site sesame)

www.sesame-educ.org

- **Les premières concernent le bébé (37,7% des questions de 1966 à 1974)**
- « **Comment fait-on un bébé ?** - Comment les parents se contaminent-ils pour avoir un bébé ? - Comment se passe la cérémonie du passage de la petite graine ? » ces questions passent à partir de l'année 1998 à seulement 4,5% et seulement dans les classes de primaires. A partir du collège il n'y en a plus.
- De même en ce qui concerne les **questions sur l'accouchement** qui représentaient (11,6% entre 1966 et 1974), ou le mariage (8,5% entre 1966 et 1974). « A quel âge le trou d'où naît l'enfant s'ouvre ? - Comment le bébé peut sortir pour naître par le trou qui est si petit ? Comment ai-je pu naître ? » « Est-ce que quand nous sommes mariés, notre mari devra savoir comment naît le bébé (5^{ème}) – Comment faire pour se rencontrer avec un garçon et pouvoir se marier avec lui plus tard ? (4^{ème}) – Est-ce que vraiment si on n'est pas marié on ne peut pas faire d'enfant. Comment ça se fait ? (3^{ème}) - Les rapports sexuels avant le mariage peuvent-ils nuire à l'entente des futurs époux ? (1^{ème})
- **Ces questions passent entre 1998 et 2006 de 11,6% à 1,2%** : on ne meurt plus en fausse couche et on accouche que 2 fois en moyenne ; et pour le mariage de 8,5% à 1,8 % et de façon un peu négative : « Pourquoi le mariage alors qu'après il y a le divorce ? (6^e) - Pourquoi la France n'est pas un pays polygame ? (3^{ème}) - Faut-ils se marier pour aimer ? (2nd) »

Évolution des questions de 1974 à 2011

(Denise Stagnara ; dans Dossier de Presse sur le site sesame)

www.sesame-educ.org

- Parmi les questions qui ont follement progressé citons surtout les **relations ectopiques, c'est-à-dire la fellation, le cunnilingus, et la sodomie. Il n'y en a eu aucune jusqu'en 1974**, date à laquelle j'avais fait ma 1^{ère} thèse en comptabilisant toutes les questions anonymes, écrites et individuellement reçues. Les enfants – et beaucoup d'adultes- ne savaient même pas ce que c'était.
- Et puis **les films X sont apparus de façon discrète d'abord** puis de plus en plus insistantes finissant par envahir tout le champ des images proposées.
- En sorte que **la fellation est apparue comme l'une des premières preuves de virilité des garçons** devant lesquels les filles avaient seulement à s'agenouiller pour les contenter. Mais **le cunnilingus a suivi de près** pour somme toute « rendre la politesse à la fille » et la sodomie considérée un peu comme un moyen de contraception mais surtout une source de plaisir pour le garçon.

Évolution des questions de 1974 à 2011

(Denise Stagnara ; dans Dossier de Presse sur le site sesame)

www.sesame-educ.org

- On ne citera donc aucune question de la première période : il n'y en a pas eu.
- Citons seulement quelques **questions « intermédiaires » en 82, en CM1** : « j'ai entendu des grands parler du cigare à moustache qu'est-ce ? Que veut dire nique ta mère ? ou en 2nde « est-il grave que je n'ai encore jamais fait l'amour à 16 ans, alors que des amis de mon âge ont déjà connu une aventure ? »
- **Puis entre 98 et 2006 dans une classe de 5^{ème} 69 questions sur 263 (30%)** : « ça fait mal quand on encule ?- pourquoi les filles aiment bien sucer ? Est-ce que les acteurs des films X sucent réellement les bites des mecs ? Combien coûte une nuit avec une pute ? Est-ce que tu sucés ? Et chez une élève de 16 ans « le cunnilingus j'aime bien mais ça me gêne vis-à-vis du mec »

Évolution des questions de 1974 à 2011

(Denise Stagnara ; dans Dossier de Presse sur le site sesame)

www.sesame-educ.org

- **Comment** expliquer l'invasion des questions sur les relations ectopiques ? comme je l'ai dit par les films X diffusés par tous les moyens mais aussi par après 68, la chute de l'autorité qu'elle soit parentale, professorale, ecclésiastique ou de toutes les sortes, l'évolution de la relation garçon/fille passant du monsieur, mademoiselle au « salut jules ou julie » et de la cordiale poignée de main à la bise quasi obligatoire (encore que chaste) et de l'inclinaison devant une jeune fille pour lui demander de lui accorder une valse à l'empoignement sympa... **Il y a donc plus de liberté, plus de franchise, plus de simplicité dans ces rapports et en même temps, avec moins de règles, une plus grande nécessité d'une prise de conscience et d'une éducation.**

Évolution des questions de 1974 à 2011

(Denise Stagnara ; dans Dossier de Presse sur le site sesame)

www.sesame-educ.org

- Enfin des questions existaient, existent et existeront sans doute toujours : celle sur l'amour et il n'est pas besoin de citer les années car elles se retrouvent quasi les mêmes : « comment faisons-nous pour dire ça à un garçon qu'on l'aime et qu'on veut que ça dure ?- Comment voir qu'une femme nous aime ? A quoi voit-on qu'un garçon est sérieux et qu'il nous aime vraiment ?- L'amour le vrai, à quoi le reconnaît-on ? je sors avec une fille et je ne compte pas coucher avec elle tant qu'elle ne le souhaite pas (comme certains le font ; je ne l'aime pas pour coucher, je sors avec elle parce que je l'aime. Comment être sûr qu'on a rencontré la femme de sa vie ? »
- Ces questions représentent 20% du total des questions posées gardant pour l'ensemble des classes la première place. Et lorsqu'à la fin de notre rencontre nous faisons remplir le questionnaire, à la question « qu'est-ce qui vous a intéressé ? la réponse la plus habituelle est « l'amour –on a enfin parlé d'amour » !

Sésame en 2017

informations pratiques

- **Secrétariat de l'association** : 6, rue de Metz, 57310 Bousse
- **Tel Portable** : 06 95 51 65 68
- **Site web** : www.sesame-educ.org
- **Email** : sesame@sesame-educ.org ;
- rougier.philippe2012@gmail.com
- **Contacts presse** : Véronique CHAMAILLARD : 06 95 51 65 68
sesame@sesame-educ.org